

Robert Louis

Stevenson

Voyage avec un âne
dans les Cévennes



folio **2€**

COLLECTION FOLIO

Robert Louis Stevenson

Voyage avec un âne
dans les Cévennes

*Traduit de l'anglais
par Laurent Bury*

Gallimard

Ce texte est extrait du volume
L'Île au trésor – Dr Jekyll et M. Hyde, Œuvres, I
(Bibliothèque de la Pléiade, Éditions Gallimard).

© Éditions Gallimard, 2001, pour la traduction française ;
2022, pour la présente édition.

Couverture : Photo © Jonathan Kirn / Getty-Images (détail).

Né à Édimbourg en Écosse en 1850, fils et petit-fils d'ingénieurs spécialisés dans la construction maritime, la voie de Robert Louis Stevenson semblait toute tracée. Mais sa santé chétive, aggravée par le climat humide de l'Écosse, l'en écarta. Pour lutter contre la maladie pulmonaire qui le rongea, l'enfant se réfugia dans les rêves et les livres. bercé de contes calédoniens par sa nourrice, il dévorait les romans de Walter Scott, d'Alexandre Dumas et les récits de piraterie de C. Johnston. Pour le guérir, sa mère, fragile également, l'emmena vers le Sud ensoleillé. Il découvrit avec émerveillement l'île de Wight, Menton et le cap Martin. Entré en conflit avec sa famille d'une rigidité toute presbytérienne, il fut admis à l'université à quinze ans et mena une vie bohème, se déclarant agnostique. Sa révolte ne l'empêchait cependant pas d'accepter les secours financiers de sa famille qui restait généreuse. Ses études de droit le menèrent au barreau, mais il n'exerça jamais. Il fit la connaissance d'un important critique littéraire, Sidney Colvin, qui lui ouvrit les portes du monde des lettres. Ayant décidé d'être écrivain, il voulut mettre à profit ses expériences et commença à voyager. Après les Hébrides, ce fut le pays de Galles, l'Allemagne et la France où il découvrit Montaigne, Villon, Hugo et Balzac. D'une descente de la Sambre et de l'Oise en canoë, curieusement accoutré, « sur la tête une calotte de modèle indien, une chemise de flanelle foncée que d'aucuns diraient

noirâtre, une légère veste de cheviotte, un pantalon de toile et des jambières de cuir », il tira son premier livre, *Un voyage sur le Continent*, en 1878. Ensuite, sur une ânesse baptisée Modestine, il parcourut les Cévennes et écrivit un charmant récit, *Voyage avec un âne dans les Cévennes* : « J'étais l'animal le plus heureux de France. » C'est auprès des rapins de Fontainebleau qu'il rencontra en 1876 la femme qui devait donner un sens définitif à sa vie, Fanny Osbourne. Âgée de dix ans de plus que lui, elle fut la première artiste américaine que les peintres de Barbizon acceptèrent parmi eux. Elle avait l'esprit moqueur, mais le caractère bien décidé, il était impulsif, gouailleur et optimiste, et tous deux haïssaient les conventions sociales. Fanny divorça en 1878 d'un mari resté aux États-Unis et Stevenson décida de la rejoindre en Californie, malgré le diagnostic pessimiste des médecins. Il raconta son voyage dans *The Amateur Emigrant* (1880). Retombé malade, il fut soigné avec vigilance par Fanny qu'il épousa en 1880, avant de rentrer en Écosse, ayant apaisé l'hostilité familiale. Menacé par la phtisie contre laquelle il luttait d'arrache-pied avec optimisme et courage, de la Suisse à la Provence et à Bournemouth, Stevenson se consacra à écrire poèmes et récits romanesques pour le plus grand bonheur de son beau-fils, Lloyd Osbourne, son futur collaborateur littéraire. *L'Île au trésor*, qui parut en 1883, triompha auprès des enfants comme des adultes : la vie du jeune Jim Hawkins est bouleversée le jour où le « capitaine », un vieux forban taciturne et grand amateur de rhum, s'installe dans l'auberge de ses parents. Jim comprend vite que cet étranger n'est pas un client ordinaire. En effet, lorsqu'un effrayant aveugle frappe à la porte de l'auberge isolée, apportant au marin la tache noire symbole des pirates et synonyme de mort, la chasse au trésor a déjà commencé ! Quelques années plus tard parut son chef-d'œuvre, *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de M. Hyde* (1886), un récit qui déborde la simple fiction et illustre l'un des thèmes majeurs de la psychanalyse, celui de la double personnalité. En 1889, Stevenson publia *Le Maître de Ballantrae*, un roman d'aventures,

qui commence en Écosse en 1745 et entraîne le lecteur sur les champs de bataille, sur les mers avec les pirates, vers les Indes orientales et enfin en Amérique du Nord avec sa terrible forêt sauvage, hantée par des trafiquants, des aventuriers patibulaires et des Indiens sur le sentier de la guerre. Il écrivait cloîtré dans des chambres à coucher ou étendu sur une chaise longue, au grand air. En 1887, malgré sa santé déclinante, il accepta avec enthousiasme le projet d'une croisière en Océanie et visita les îles Marquises, Tahiti, les Samoa occidentales, avant de s'installer à Apia, dans l'île d'Opulu, et de se passionner pour les indigènes. Il publia des romans inspirés de ses voyages : *Dans les mers du Sud* (1890), *Le Trafiquant d'épaves* (1892). Une congestion cérébrale l'emporta au soir du 3 décembre 1894. Il fut enterré au sommet du mont Vaea qui dominait sa propriété et l'océan, et laissa un chef-d'œuvre, hélas inachevé, *Le Barrage d'Hermiston*.

Celui que les Polynésiens surnommaient « Tusitala », le « conteur d'histoires », méritait et mérite toujours cet hommage populaire, même si l'écrivain, essayiste, poète et romancier est peu connu de nos jours et laisse au Dr Jekyll et à M. Hyde le soin de perpétuer son nom.

Lisez ou relisez les livres de R. L. Stevenson en Folio :

DANS LES MERS DU SUD (Folio n° 1511)

L'ÉTRANGE CAS DU DR JEKYLL ET DE M. HYDE / *THE STRANGE CASE OF DR JEKYLL AND MR HYDE* (Folio Bilingue n° 29, Folio classique n° 3890 et Folioplus classiques n° 53)

LE MAÎTRE DE BALLANTRAE (Folio classique n° 3382)

L'ÎLE AU TRÉSOR (Folio n° 3399)

LE DIAMANT DU RAJAH / *THE RAJAH'S DIAMOND* (Folio Bilingue n° 108)

LE CLUB DU SUICIDE (Folio 2 € n° 3934)

LA CHAUSSÉE DES MERRY MEN (Folio 2 € n° 4744)

OLALLA / *OLALLA* (Folio Bilingue n° 200)

DÉDICACE

Mon cher Sidney Colvin,

Le périple que ce petit livre va décrire fut pour moi très agréable et très heureux. Après un départ difficile, la meilleure chance me sourit jusqu'à la fin. Mais nous voyageons tous dans ce que John Bunyan appelle le désert de ce monde, et nous voyageons tous avec un âne ; et ce que nous trouvons de mieux au cours de nos voyages, c'est un ami sincère. Heureux le voyageur qui en rencontre plus d'un. De fait, c'est pour les rencontrer que nous voyageons. Ils sont le but et la récompense de la vie. Grâce à eux nous restons dignes de nous-mêmes ; la solitude nous rapproche encore des absents.

Tout livre est, dans un sens intime, une circulaire adressée aux amis de l'auteur. Eux seuls peuvent le comprendre ; ils y trouvent des messages personnels, des garanties d'amour et des expressions de gratitude déposés pour eux en chaque recoin. Le public n'est qu'un mécène généreux qui paye les frais de poste. Mais bien que cette lettre soit destinée à tous, une habitude ancienne et aimable veut que nous l'adressions extérieurement à un seul individu. De quoi un homme peut-il être fier, sinon de ses amis ? Et donc, mon cher Sidney Colvin, c'est avec fierté que signe, affectueusement, votre

R. L. S.

LE VELAY

*Nombreux sont les êtres puissants, et nul
n'est plus puissant que l'homme.
[...] Par ses inventions il maîtrise l'habitant
des champs.*

SOPHOCLE.

Qui a relâché les liens de l'âne sauvage ?
Job.

L'ÂNE, LE BALLOT ET LE BÂT

Dans un petit endroit nommé Le Monastier, dans une charmante vallée montagneuse située à vingt kilomètres du Puy, j'ai passé environ un mois de jours délicieux. Le Monastier est remarquable pour la fabrication de la dentelle, l'ivrognerie, la liberté des propos et les dissensions politiques sans équivalent de ses habitants. On trouve dans cette petite ville de montagne des adeptes des quatre partis français – légitimistes, orléanistes, partisans de l'Empire et républicains –, et tous se haïssent, se détestent, se dénigrent et se calomnient les uns les autres. Excepté pour affaires, ou pour se contredire mutuellement dans une querelle de taverne, ils ont même renoncé à la politesse de s'adresser la parole. C'est tout bonnement une Pologne de montagne. Au milieu de cette Babylone je me trouvais être un point de ralliement ; tout le monde voulait se montrer aimable et aider l'inconnu. Ce n'était pas seulement une manifestation de l'hospitalité naturelle des montagnards, ni même une conséquence de l'étonnement que causait ma présence volontaire au Monastier alors que j'aurais pu aussi bien vivre n'importe où ailleurs dans ce vaste monde. C'est principalement mon projet d'excursion vers le sud, à travers les Cévennes, qui provoquait cette réaction. On n'avait encore jamais

Robert Louis Stevenson

Voyage avec un âne dans les Cévennes

Traduit de l'anglais par Laurent Bury

Elle est parfois paresseuse, souvent têtue, mais toujours affectueuse. Il s'agit de Modestine, l'ânesse qui accompagne, dans ce récit autobiographique, Robert Louis Stevenson, lors de sa singulière traversée des Cévennes. Ensemble, ils partagent cette aventure, ponctuée de multiples rencontres et imprévus. Et malgré leur lien orageux, une amitié atypique éclot peu à peu au sein de ce duo aussi original qu'attachant.

« Il faisait déjà chaud. J'attachai ma veste au paquetage, et je cheminai en bras de chemise. Modestine elle-même était de fort bonne humeur, et se lança spontanément, pour la première fois à ma connaissance, dans un trot cahoté qui, à chaque secousse, envoyait les avoines danser dans la poche de mon manteau. Derrière moi, au nord du Gévaudan, la vue s'étendait à chaque pas. »

Ce texte est extrait de *L'Île au trésor – Dr Jekyll et M. Hyde, Œuvres I* (Bibliothèque de la Pléiade, Éditions Gallimard).



Voyage avec un âne
dans les Cévennes
Robert Louis Stevenson

Cette édition électronique du livre
Voyage avec un âne dans les Cévennes de Robert Louis Stevenson
a été réalisée le 28 mars 2022 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072981241 - Numéro d'édition : 434613).

Code Sodis : U44282 - ISBN : 9782072981265.

Numéro d'édition : 434615.